

Bouger les lignes

Recueil d'atelier D'écriture



Association des paralysés de France – délégation 35

40 rue Danton

35700 RENNES

Tél : 0299842666

SOMMAIRE

Vies croisées... de Romain Bauchard
p.4

Un autre regard de Marine Delamarre
p.5

Alexandro la divinité des rêves de Roselyne
Bourillon p.7

Le Magot de Romain Bauchard
p.9

D'un monde à l'autre de Marine Delamarre
p.12

Peintures de l'atelier d'art plastique
p.15

« Ici on n'avait pas les mêmes
idées ;
Ici on a pu s'exprimer en
liberté. »

ERWAN LE BOLOC'H

Vies Croisées...

Si j'étais un objet, je serai un **fauteuil** ;

Si j'étais une saison, je serai **l'été** ;

Si j'étais un plat, je serai un **couscous** ;

Si j'étais un animal, je serai un **léopard** ;

Si j'étais une chanson, je serai "**je dis aime**" de M ;

Si j'étais une couleur, je serai le **rouge** ;

Si j'étais un personnage, je serai **the mask** ;

Si j'étais un film, je serai **taxi** ;

Si j'étais un dessin animé, je serai **franklin** ;

Si j'étais un endroit, je serai **Paris Bercy** ;

Si j'étais un élément, je serai **l'air** ;

Si j'étais un végétal, je serai une **plante carnivore** ;

Si j'étais un loisir, je serai la **musculation** ;

Si j'étais une humeur, je serai **joyeux** ;

Si j'étais valide, je serai le même.

Un autre regard

Ce voyage me tenait à cœur car j'avais envie de découvrir autre chose que ce que je connaissais déjà. Mais je ne savais pas encore que j'allais en revenir bouleversée, grandie. En arrivant sur le sol africain, je m'en suis prise plein la vue et plein le cœur. Des paysages à couper le souffle et un accueil plus que chaleureux. Le regard des gens m'insupporte en général mais devant tous ces enfants qui m'observaient avec de grands yeux étonnés sans chercher à s'enfuir, je me suis sentie presque comme un membre de leur famille à part entière. Ils m'ont accepté tel que j'étais et m'ont invitée à partager leur vie.

Ce qui m'a le plus marqué c'est de voir à quel point ils sont optimistes et philosophes alors qu'ils n'ont presque rien sous la main. Ils passent le plus clair de leur temps à chanter ou à rire, et sont capables de prendre pas mal de recul dans n'importe quelle situation alors que moi j'ai plutôt tendance à me plaindre et m'apitoyer sur mon sort. En résumé ils sont beaucoup plus courageux et débrouillards que moi au quotidien. Je garderai toujours au fond de moi cette expérience hors du commun.

Marine Delamarre



ALEXANDRO LA DIVINITE DES RÊVES

Le grand Alexandro, éternelle divinité chinoise, avait un air sage avec des yeux noirs, un chignon et une barbe noire finement taillée. En se tenant modestement avec sa vieille canne en bois l'ensemble de son être paraissait doux et affectueux. Dans son kimono jaune à bordure orange, fermé par une ceinture rouge, il avait une apparence fantomatique.

Cette divinité avait pour mission de faire en sorte que les songes des enfants soient merveilleux et cela lui vidait la tête. Son obsession et ses espoirs étaient de contrecarrer les mauvaises intentions du Roi des cauchemars. Ce dernier était un gros ectoplasme hideux, bouffi, d'un vert crasseux à l'apparence vaguement humaine. Quand il créait des cauchemars dans le songe des enfants, il se nourrissait de leurs peurs et de leurs angoisses. Plus il s'en nourrissait et plus il grossissait.

Quand les enfants faisaient de mauvais rêves, Alexandro venait avaler les cauchemars. Les enfants en étaient débarrassés et ainsi il faisait perdre au Roi des cauchemars de sa force et de sa superbe. A l'aube, une fois le devoir accompli, il rentrait au paradis où il vivait, non pas

pour dormir mais pour se repasser les cauchemars qu'il avait avalés. Car dans son ventre les cauchemars de violence, de cruauté et d'érotisme continuaient à vivre et à évoluer. En les revivant il les détruisait pour de bon. Une fois les cauchemars disparus, ainsi que les images détruites, la divinité Alexandro repartait pour une nuit de travail. Et c'est ainsi que les nuits de la divinité chinoise continuèrent de siècle en siècle à faire le bonheur des enfants.

FIN

Roselyne Bourillon



LE MAGOT

C'était un Vendredi après midi ;
Je cuisinais des Spaghettis ;
Meilleur que des Panzani ;
C'est ce que maman ma dit ;
Une fois reparti dans mon studio ;
Pour aller chercher mon beau magot ;
Et m'acheter une grosse moto ;
Je n'ai pas trouvé mes lingots ;

J'ai commencé à chercher sous le lit ;
Et ensuite dans tout le pays ;
N'y étant pas j'ai décidé de voyager ;
En Australie pour commencer ;
Dans la poche des kangourous j'ai cherché ;
Pas contents ils m'ont frappés ;
Puis j'ai pris le bateau pour l'Angleterre ;
Pour regarder sous une pierre ;
En Espagne j'ai décidé d'aller ;

J'ai regardé dans une haie ;
Puis j'ai été en Birmanie ;
J'ai été au fond d'un puits ;
J'ai été au Brésil en avion ;
Pour demander aux caméléons ;
Ils n'avaient pas mon pognon ;
Et m'ont dit « demande au saumon » ;
J'ai plongé au fond des eaux ;
Toujours pas vu mon magot ;

En France je suis rentré ;
Complètement découragé ;
Plus envie de rigoler ;
Fatigué j'ai été me coucher ;
Toute la nuit j'ai rêvé ;
De mon argent égaré ;
Une mauvaise nuit j'ai passé ;
L'argent n'a pas pu s'échapper ;
Je regarde encore une fois ;
Et en fait hallujah ;
Vous allez rire de moi ;
Mon magot était bien là.

FIN

Romain Bauchard



D'un monde à l'autre

Il existe un autre monde presque à deux pas de notre porte ;

Fait de différences, de patience, dans la vie faut qu'on s'en sorte ;

Où est le problème, ce n'est pas de ma faute, j'ai rien fait de mal ;

On m'a virée comme une malpropre et vous trouvez ça normal ;

J'en n'avais parlé à personne, mais l'exclusion c'est pas génial ;

Venez nous voir de plus près vous prendrez sans doute une claque ;

Au jeu du Cap ou pas cap on a toujours un plan d'attaque ;

Cela vous semble insolite mais on aime rire sans se priver ;

Imbécile, débile vous y songez mais faut pas vous inquiéter ;

Certains le font exprès et se surnomment « handicapés » ;

Par habitude, ou par lassitude mais ils veulent seulement exister ;

N'ayez pas peur de leur parler sans langue de bois et sans détour ;

Cela vous semble impossible pourtant vous comprendrez un jour ;

Nous sommes loin d'être idiots une chose cachée sera démasquée ;

Je ne vous vois pas extralucide mais notre conscience très aiguisée ;

Au quotidien nous sert de guide de carapace pour ne pas craquer ;

Je ne veux pas vous voir pleurer et encore moins faire volte face ;

Notre existence est compliquée mais elle peut aussi être cocasse ;

Gaffes en série, réflexions bidon nous pourrions presque faire un livre ;

Pour que ceux qui nous regardent sans indulgence sans savoir vivre ;

Se rendent compte au fil du temps, nous n'allons pas à la dérive ;

Ai-je été claire dans mon message ou faut-il encore vous répéter ;

Nous sommes bien dans le même monde pas dans une bande dessinée ;

On a les mêmes droits, devoirs que les gens qui nous entourent ;

Alors faites attention au lieu de vous plaindre, prenez des cours ;

De tact ou de tolérance pour éviter de nous briser le cœur ;

Car un handicap visible ou non peut aussi donner du bonheur.

Marine Delamarre

Peintures de l'atelier d'art plastique



Bruno Leroy



Gérard Blandin